

## Errare humanum est, perseverare diabolicum !<sup>1</sup>

Dr Marc Schoene, le 28 décembre 2020

Le déroulé de la crise du Covid 19 est révélatrice de biens des fonctionnements et dysfonctionnements de notre société. Entre autres exemples intéressants à observer, est celui de la pratique démocratique. Que n'a-t-on entendu, à travers des propos les plus divers, de voix non moins diverses, plaider la nécessité d'une gestion démocratique de la crise. La Conférence nationale de santé a regretté la mise à l'écart des instances de démocratie en santé que sont les conférences nationale et régionales de santé, le Professeur Delfraissy a souhaité voir se créer une instance de concertation citoyenne, pour ne citer que deux expressions fortes ; la coalition d'associations à laquelle participe l'Institut Renaudot, dans sa contribution au Ségur de la santé, a insisté sur la participation des divers acteurs en santé.

Et où en sommes-nous, quelques mois après ces justes recommandations ? La campagne de vaccination a débuté. La France est un des pays du monde où les réserves de la population face à la vaccination sont les plus grandes. Pour autant, la gouvernance se poursuit, sans prendre en compte plaidoyers et conseils pour un changement significatif de la méthode : les informations, les décisions ou contre-décisions viennent du sommet, les divers acteurs concernés (tantôt professionnels de soins de santé primaires, tantôt enseignants, ou autres...) sont informés des décisions qui les concernent ou devraient les concerner en consultant... les médias.

Ainsi on lit, comme s'il s'agissait d'une énième version du plaidoyer partagé pour plus de démocratie les lignes suivantes :

Extrait de « The Conversation » :

*« Comment convaincre les Français de se faire vacciner contre la Covid-19 paru le 22 décembre 2020*

*Une mobilisation collective, citoyenne et la garantie de la concertation*

*Le comportement ou l'approbation des autres (des proches, pairs, modèles) sont de puissants facteurs d'influence sur les comportements. Les comportements liés à la vaccination n'y échappent pas. Rendre visible auprès des autres un comportement positif, valoriser l'appartenance à un groupe, afficher son choix et se voir « récompenser » symboliquement sont des stratégies efficaces. Elles nécessitent la mobilisation des communautés, leaders, médias. Il s'agit concrètement de valoriser socialement l'acte de vaccination. C'est un contrepied total avec le registre stigmatisant, voire culpabilisant, privilégié jusqu'ici dans la gestion de la Covid-19 en France. Toujours dans le contrepied, il s'agit également de procéder par concertation et consensus, défavoriser des relais adaptés aux plus vulnérables (médiation sanitaire, pairs relais, ambassadeurs), d'assurer la transparence et le consensus entre professionnels de santé et politiques sur les risques et l'efficacité, de mobiliser les réseaux sociaux, et enfin de favoriser la mobilisation des citoyens relayant les enjeux et les difficultés rencontrées sur le terrain afin de trouver les solutions organisationnelles au plus près de ces derniers. On peut se réjouir en ce sens du collectif citoyen institué par le président et appelé des vœux de très nombreuses organisations et sociétés savantes et professionnelles, y compris le conseil scientifique Covid-19, depuis le printemps. »*

---

<sup>1</sup> « **Errare humanum est, perseverare diabolicum** » est une [locution latine](#) qui signifie « L'erreur est humaine, persévérer [dans son erreur] est diabolique ». Elle est parfois attribuée à [Sénèque](#), mais elle existait antérieurement.

Belles lignes que ces lignes qui rejoignent de très près les 9 repère<sup>2</sup>s, certes déjà anciens mais toujours de pleine actualité et pertinence, des démarches communautaires en santé.

Y aurait-il un loup, des raisons qui expliquent pourquoi, avec tous ces plaidoyers, tous ces conseils, les autorités d'Etat aient tant de mal à favoriser une démarche démocratique, une démarche communautaire en santé ? Et ce n'est pas l'annonce, après un an de crise, de la création d'un collectif citoyen pour le suivi de la vaccination (après l'escroquerie du collectif citoyen pour le climat), qui rassure sur le changement de cap nécessaire de gestion de la crise.

N'y aurait-il pas urgence à engager une vaste formation de nos élites en démarche communautaire en santé ? Sans doute, et sans ironie...

Mais peut-être aussi peut-on comprendre, par ces résistances manifestées à l'égard des pratiques démocratiques – et là nous ne sommes pas dans l'erreur humaine, mais le choix politique- les freins encore trop souvent opposés au développement des démarches communautaires en santé. Le plaidoyer pour les démarches communautaires en santé, comme pour la démocratie en santé sont bien aussi des combats à poursuivre !

---

<sup>2</sup> <https://www.institut-renaudot.fr/download/Reperes-Sepsac.pdf>